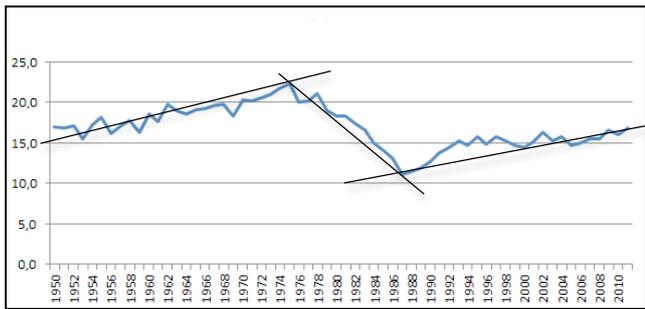


**Éléments de correction de l'ECC n° 1**  
 (Évaluation des Connaissances et de la Compréhension)

- 1) Qu'est-ce qu'une bulle spéculative ? (/2) Une bulle spéculative est un mécanisme auto-réalisateur (ou auto-entretenu) d'augmentation du prix d'un actif (bien comme l'immobilier ou titre comme les actions) faisant l'objet de spéculation c'est-à-dire étant acheté pour être revendu et non pour être consommé. Les spéculateurs, qui adoptent souvent des comportements moutonniers, achètent parce qu'ils anticipent la poursuite de la hausse (ils pensent donc s'enrichir en revendant plus cher), cela fait augmenter la demande pour ce bien donc fait croître son prix (si  $D > O$ ,  $\nearrow$  prix), validant les anticipations haussières et incitant à nouveau les spéculateurs à acheter davantage etc. (Le plus souvent, une bulle spéculative finit par éclater, sous l'effet de la panique, le prix s'effondre brutalement en même temps que les spéculateurs vendent massivement (« sauve qui peut »), c'est le krach.)
- 2) En général, quand la demande d'un bien est supérieure à l'offre, les prix : (/1)

diminuent       augmentent       aucun des deux

- 3) Evolution du taux d'épargne des ménages (France, INSEE)



4a) Qu'est-ce que l'épargne des ménages ? (/1) L'épargne des ménages est la partie non consommée du revenu, ce qu'on appelle « les économies » ou « l'argent mis de côté » dans le langage courant.

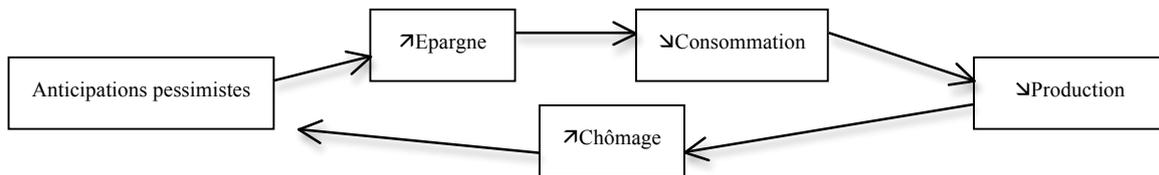
4b) Faites une phrase précise donnant sens à la donnée de 1987 sans utiliser l'expression « taux d'épargne ». (/2) En France en 1987, les ménages épargnaient en moyenne 11,5% de leur revenu.

4c) Le taux d'épargne est-il un % exprimant une part ou une variation ? (/1) Le taux d'épargne est la part de l'épargne dans le revenu ( $S/R \times 100$  ; S = épargne (Savings en anglais), R = revenu)

4d) Décrivez l'évolution du taux d'épargne des ménages de 1950 à 2011 en procédant à la périodisation appropriée (utilisez des données pertinentes pour quantifier votre description). (/2) Voir les 3 trends qui font apparaître les 3 périodes sur le graphique ci-dessus. De 1950 à 1975, le taux d'épargne des ménages en France s'accroît régulièrement passant de 17% en 1950 à 22% en 1975. A partir de 1975, le taux d'épargne des ménages décroît jusqu'à 11,5% en 1987. Puis à partir de 1987, le taux d'épargne des ménages recommence à augmenter pour atteindre environ 17% aujourd'hui.

4e) Quel effet a eu la crise de 2009 sur le taux d'épargne moyen des ménages résidents en France ? (/2) La crise a généralement pour effet de faire croître l'épargne des ménages car ces-derniers sont pessimistes quant au futur (épargne de précaution). Sur le graphique on note en effet que le taux d'épargne des ménages d'avant la crise (2007) et moindre que celui d'après la crise (2009) puisqu'il augmente de 1 point de pourcentage passant de 16 à 17% environ.

4f) Expliquez comment la variation du taux d'épargne des ménages en période de crise entraîne un cercle vicieux (si vous utilisez un schéma pour répondre, vous devez obligatoirement l'accompagner d'un commentaire de lecture). (/3) La hausse de l'épargne des ménages en période de crise résulte de leurs anticipations pessimistes ; pour pouvoir épargner davantage il faut réduire la consommation (report ou diminution des dépenses « superflues ») ce qui entraîne une baisse de la demande adressée aux entreprises qui vont donc réduire leur production ce qui va les contraindre de licencier. Cela fait croître le chômage, ce qui va alimenter les anticipations pessimistes des ménages et les conduire à continuer d'accroître leur épargne donc ralentir leur consommation etc. C'est un cercle vicieux car ce mécanisme s'auto-alimente.



5) Alors que l'achat d'un téléviseur par un ménage est comptabilisé comme une consommation finale, pourquoi l'achat du même téléviseur par un bar est-il comptabilisé comme un investissement ? (/3) Un téléviseur est un bien durable ; pour le ménage il est une consommation finale car le but de l'achat est l'utilisation pour sa consommation personnelle alors que lorsque c'est un bar qui achète un téléviseur c'est un investissement car il n'est pas utilisé pour la satisfaction personnelle du propriétaire du bar mais il est un achat pour accroître la production de l'entreprise (le bar), c'est-à-dire la fréquentation de clients consommant les boissons vendues dans le bar afin d'accroître le bénéfice (le téléviseur est alors appelé « bien de production »).

6) Comment les entreprises (du secteur automobile par exemple) réagissent-elles en période de crise ? (/3) Lorsque c'est la crise, les ménages réduisent certaines dépenses par prudence notamment les dépenses que l'on peut différer comme l'achat d'une voiture neuve. Ainsi les ventes des constructeurs automobiles diminuent et, pour diminuer leur production (puisque ils ont des stocks de voitures invendues) ils réduisent leur taux d'utilisation des capacités productive en arrêtant une partie des machines. Les salariés qui travaillent sur ces machines se retrouvent donc au chômage technique. Enfin, les entreprises reportent également leur investissement : à quoi bon acheter une nouvelle machine si la totalité des machines possédée n'est déjà pas entièrement utilisée.